

de quatre années, ma fortune, tout en étant loin de ce qu'elle est devenue aujourd'hui, me permettait de considérer comme atteint le but que je m'étais proposé, et de revenir en France. Je quittai, non sans émotion, l'excellent ami à qui je devais tout, et je partis.

« Pendant ces longues heures d'exil, je puis bien les nommer ainsi, j'avais reçu assez régulièrement des lettres de ma femme, mais j'y avais cherché en vain quelques mots venant du cœur, quelque indice me montrant qu'elle comprenait et reconnaissait mon sacrifice. Sans le souvenir de ma fille j'aurais manqué de force. Elle ne m'aimait plus, en admettant qu'elle m'eût jamais aimé. Mais, je l'avoue à ma honte, l'espoir persistait en moi de conquérir cette âme rebelle, et si j'échoue, me disais-je, le fruit de mes peines ne sera pas perdu, ma Séverine en profitera toujours.

« Ma femme me fit toutefois un accueil assez bienveillant et parut entendre avec complaisance l'exposé des résultats que j'avais obtenus et des projets que je nourrissais pour l'avenir. En effet, mon séjour aux Indes n'avait jamais été, à mes yeux, que le moyen de me procurer ce que je jugeais indispensable pour fonder une maison à Paris. L'appui que m'avait promis mon patron anglais, les relations qu'en travaillant chez lui il m'avait été loisible de faire avec des gens qui avaient pu apprécier ma probité et mon exactitude, tout concourait à me montrer la réussite comme facile, et l'événement ne me trompa point. Mais, quand le sort semblait me sourire, ma femme me désolait par sa froideur, et non seulement j'avais dû renoncer à la faire revenir à moi, mais un affreux soupçon envahissait mon esprit et s'y implantait plus fortement chaque jour. Que s'était-il passé pendant mon absence? Comment avait-elle respecté mon nom, cette femme pour laquelle je m'étais expatrié, pour laquelle je m'étais privé de la vue de mon enfant et qui maintenant me traitait en étranger? Ses allures étaient singulières, je sentais que sa pensée, ses préoccupations n'étaient pas à notre intérieur; quand, ce qui était rare, un sourire éclaircissait sa physionomie, ordinairement grave et dédaigneuse, on eût dit qu'il s'adressait à des absents.

« Environnée de tout le luxe que jadis elle souhaitait avec tant d'ardeur, elle y paraissait indifférente. J'essayai de surveiller ses